

est le diminutif. Mais la forme *bicherée* n'est pas la seule. Autour d'Ambronay, on avait *bichone* (probablement de *bichon*) : « una bichona ou près... (1341). Cinq bichones de terra... (id), » etc.

Dans le Beaujolais, on avait *bichonée* : « unam *bichonatam* terre... (1459); deux *bichonnées* de terre... (1505). »

Mais *bicherée* a prévalu et persiste seul dans le langage moderne.

LE BICHET

Nous venons de voir que c'est une mesure de grains. Dans le Forez, dans les Cévennes, et certainement ailleurs, on emploie le même mot.

La contenance du bichet varie selon les lieux, et il est à croire qu'elle a varié selon les époques. Le même bichet avait même des contenances différentes, suivant le mode de mesurage. Nous avons dit que Lyon, avant 1789, avait le *bichet de grenier* et le *bichet de bateau*. C'était le même instrument de mesurage. La différence ne dépendait que de la manière d'y verser le grain. Au grenier on le laissait tomber du sac; au bateau on le tassait avec les mains. Grâce à cette différence le bichet de grenier contenait 34 litres 28 décilitres et le bichet de bateau 35 litres.

Après l'institution du système métrique on a arrondi les anciennes mesures pour en faire des diviseurs des nouvelles. De même que l'on arrondit le pied à 33 centimètres, pour que trois pieds équivalussent à un mètre, de même on arrondit le bichet à 33 litres 300 pour que trois bichets